

Ecclésiologie pour « *Effata* »

1ère séance: De quoi s'agit-il ? Prenons, autant que possible, un peu de distance.

2ème séance: Église et société humaine,
Lettre à Diognète

3ème séance: - Peuple de Dieu, - Corps du Christ, - Temple de l'Esprit

4ème séance: L'Église – *sancta sed semper reformanda*

Lettre (ou épître) à Diognète

- Texte ancien écrit en grec qui avait été perdu puis un manuscrit en est retrouvé en 1592 à Constantinople , il constitue un exemple caractéristique d'apologie qu'on a pu dater de la fin du 2^{ème} siècle (environ 170 après J.C. cf. empereurs Marc Aurèle, 169 et Commode 180-192). Les persécutions romaines contre les chrétiens se sont poursuivies de manière irrégulière jusqu'en 313 après J.C. (empereur Constantin; édit de Milan et effet + de la *pax romana*).
- Diognète, le destinataire de la « lettre », est un païen, inconnu par ailleurs, que l'auteur essaie de convaincre du bien fondé de la foi chrétienne vis-à-vis tant de la religion officielle que du judaïsme (apologiste).

Pourquoi avoir choisi ce texte ?

- Un bon témoignage des premiers écrits Chrétiens, **nombreux contacts bien articulés avec AT et NT.**
- Son histoire est pleine d'enseignements, manuscrit retrouvé en **1430 à Constantinople**, revendu on retrouve sa trace à Bâle, Marmoutier, puis Strasbourg où il est **détruit le 14 août 1870**. Heureusement il avait été **édité en 1592 par Henri Estienne**, imprimeur parisien érudit, qui lui donne ce nom.
- **Gutenberg** presse à caractères mobiles vers 1450
- La collection « **Sources Chrétiennes** » l'a éditée une première fois en 1951 (Henri Irénée Marrou), établissement du texte grec et traduction en Français.
- On le trouve encore, en bonne place, dans le volume « **Premiers écrits chrétiens** » publié dans la collection de référence « La Pléiade » chez Gallimard en 2016



- Mosaique romaine du 2^{ème} siècle

Un texte ancien parvenu au XXI^{ème}

- *Petit détour valable pour textes anciens*
- Support en parchemin (palimpseste), papyrus ou autre, recopiage, il peut exister plusieurs versions et des citations dans des textes mieux attestés
- Plusieurs étapes constituent une « **édition** » de ce genre de texte (collections classiques spécialisées, Guillaume Budé pour le texte grecs et Lettres latines, Source Chrétiennes pour le grec et le latin chrétien,...)
- 1^o Etape **d'établissement du texte** (épigraphie,...)
- 2^o Etape de **traduction du texte** à partir du grec, ...
- 3^o Etape du **commentaire et des notes**.

Sondage sur le vocabulaire utilisé

- Environ 4 200 mots au total en français
- **Âme** 9 fois; **Corps** 7 fois
- **Chrétien(s)** 16 fois
- Le mot **Église** apparaît seulement 2 fois
- **Dieu** (le Dieu unique) apparaît une quarantaine de fois
- Le mot **dieux** (tjrs pluriel) une dizaine de fois
- **Père** 8 fois; **Fils** 9 fois
- **esprit(s)** 3 fois;
- **Esprit-Saint, sacrement, eucharistie**, jamais
- **Parole** (Verbe) 7 fois
- **Vie** 19 fois; **Foi** 11 fois; **mystère** 5 fois
- **Monde** 14 fois; **Vérité** 8 fois; **Sagesse** 7 fois
- **Apôtre** 4 fois; **évangile** 1 fois

Le texte dans son ensemble

- Genre littéraire d'un traité plus que d'une lettre avec adresse mais sans signature cf Evangile de Luc et Actes.
- Vocabulaire et citations indique une parenté avec la Bible (Ancien Testament: prophètes et Psaumes) assez marquée, mais aussi avec l'Evangile de Jean (Père, Fils, Vie, Parole, Monde, Vérité,...), les Actes des Apôtres (apôtres, chrétiens,...) et les philosophes grecs (âme, corps,...)

Propos de la lettre

- 1

Tu veux donc savoir, illustre Diognète, quelle est la religion des chrétiens. Je te vois très préoccupé de ce désir. Tu leur demandes publiquement et avec le plus vif intérêt quel est le Dieu sur lequel ils fondent leur espoir, et quel est le culte qu'ils lui rendent ? Qui donc leur fait ainsi mépriser le monde et la mort, et leur inspire cet éloignement pour les fausses divinités des Grecs et pour les pratiques superstitieuses des Juifs ? D'où leur vient cet amour qu'ils ont les uns pour les autres ? Pourquoi ce nouveau culte, ces nouvelles mœurs n'ont-ils paru que de nos jours ?

Présentation de la conversion

- **2**
Quand tu seras dégagé de tous les préjugés qui t'assiègent, et libéré du poids des habitudes qui t'égarerent et présentent un obstacle à la vérité; enfin quand tu seras devenu un homme nouveau semblable à celui qui vient de naître, puisque de ton aveu la parole que tu vas entendre est nouvelle pour toi, considère des yeux de l'esprit et du corps quelle est la nature et la forme de ceux que tu appelles et que tu crois être des dieux.

Argumentaire contre les païens

- Tous ces dieux ne sont-ils pas sourds, ne sont-ils pas aveugles, inanimés, insensibles, incapables de se mouvoir ? Ne les voit-on pas se pourrir, se corrompre ? Et tels sont les dieux que tu sers, les dieux que tu adores ! Et vous, leurs adorateurs, vous leur devenez entièrement semblables ! Les chrétiens ne vous sont odieux que parce qu'ils refusent de reconnaître de pareilles divinités ; mais vous, qui vous courbez devant elles, ne les traitez-vous pas avec plus de mépris que ne le font les Chrétiens ? Plus que nous vous les raillez, vous les outragez. Celles qui ne sont que d'argile ou de bois, vous vous contentez de les adorer, vous ne leur faites par l'injure de leur donner des gardes ; mais pour les dieux d'argent, vous avez bien soin de les enfermer pendant la nuit, et de les faire surveiller de l'œil pendant le jour, de peur qu'on ne les enlève.

Argumentaire contre les juifs

- 3
Je vais maintenant te dire en quoi notre culte diffère de celui des Juifs : c'est encore un point sur lequel tu désires ardemment t'instruire, si je ne me trompe.
- Les Juifs, il est vrai, n'adorent pas ces idoles stupides, ils ne reconnaissent qu'un Dieu, ils le regardent comme le maître, l'arbitre de l'univers. Si cependant ils lui rendent un culte semblable à celui dont nous venons de parler, n'est-il pas évident qu'ils sont dans l'erreur ? **Car les offrandes que les Grecs font à leurs dieux sourds et insensibles, offrandes folles et absurdes, les juifs les présentent à ce Dieu unique, s'imaginant qu'il en a besoin. N'est-ce pas de leur part une extravagance plutôt qu'un hommage digne de la majesté divine ? Est-il croyable que celui qui a fait le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment ; que celui qui fournit à tous ce dont nous avons besoin [nos besoins], ait besoin lui-même de ce qu'il accorde...**

Insuffisances des païens et des juifs

- **Je t'en ai dit assez, je pense, pour vous montrer que c'est avec raison que les Chrétiens s'éloignent de l'imposture et de la vanité des idoles, de la superstition et de la jactance des Juifs ; mais le sublime mystère de leur culte tout divin, n'espérez pas l'apprendre d'une bouche mortelle.**

Supériorité de la voie chrétienne

- **5**
Les Chrétiens ne sont distingués du reste des hommes ni par leurs pays, ni par leur langage, ni par leur manière de vivre ; ils n'ont pas d'autres villes que les vôtres, d'autre langage que celui que vous parlez ; rien de singulier dans leurs habitudes ; seulement ils ne se livrent pas à l'étude de vains systèmes, fruit de la curiosité des hommes, et ne s'attachent pas, comme plusieurs, à défendre des doctrines humaines. Répandus, selon qu'il a plu à la Providence, dans des villes grecques ou barbares, ils se conforment, pour le vêtement, pour la nourriture, pour la manière de vivre, aux usages qu'ils trouvent établis ; mais ils placent sous les yeux de tous l'étonnant spectacle de leur vie toute angélique et à peine croyable.

Les chrétiens dans la société

- **Ils habitent leur cités comme étrangers, ils prennent part à tout comme citoyens, ils souffrent tout comme voyageurs. Pour eux, toute région étrangère est une patrie, et toute patrie ici-bas est une région étrangère. Comme les autres, ils se marient, comme les autres, ils ont des enfants, seulement ils ne les abandonnent pas. Ils ont tous une même table, mais pas le même lit. Ils vivent dans la chair et non selon la chair. Ils habitent la terre et leur conversation est dans le ciel. Soumis aux lois établies, ils sont par leurs vies, supérieurs à ces lois. Ils aiment tous les hommes et tous les hommes les persécutent. Sans les connaître, on les condamne. Mis à mort, ils naissent à la vie. Pauvres, ils font des riches. Manquant de tout, ils surabondent. L'opprobre dont on les couvre devient pour eux une source de gloire ; la calomnie qui les déchire dévoile leur innocence...**

L'âme et le corps

- 6

Pour tout dire, en un mot, les chrétiens sont dans le monde ce que l'âme est dans le corps : l'âme est répandue dans toutes les parties du corps ; les chrétiens sont dans toutes les parties de la Terre ; l'âme habite le corps sans être du corps, les chrétiens sont dans le monde sans être du monde.

L'âme, invisible par nature, est placée dans un corps visible qui est sa demeure. Vois les chrétiens pendant leur séjour sur la Terre, mais leur culte qui est tout divin, ne tombe pas sous les yeux. La chair, sans avoir reçue aucun outrage de l'esprit, le déteste et lui fait la guerre, parce qu'il est ennemi des voluptés. Ainsi le monde persécute les chrétiens, dont il n'a pas à se plaindre, parce qu'ils fuient les plaisirs...

Dieu est amour, mission du Fils

- voilà celui que Dieu nous a envoyé, non comme un conquérant chargé de semer la terreur et d'exercer partout un tyrannique empire, ainsi que quelques-uns pourraient le croire. Non, il l'a envoyé comme un roi envoie son fils, lui donnant pour cortège la douceur et la clémence ; **il a envoyé ce fils comme étant Dieu lui-même** ; il l'a envoyé comme à de faibles mortels ; il l'a envoyé en père qui veut les sauver, qui ne réclame que leur soumission, qui ne connaît pas la violence, **la violence n'est pas en Dieu** ; il l'a envoyé comme un ami qui appelle et non comme un persécuteur ; il l'a envoyé n'écoutant que l'amour ; il l'enverra comme juge et qui soutiendra cet avènement ? **Ne vois-tu pas que l'on jette les chrétiens aux bêtes féroces ? On voudrait en faire des apostats ; vois s'ils se laissent vaincre ! Plus on fait de martyres, plus on fait de chrétiens. Cette force ne vient pas de l'homme ; le doigt de Dieu est là ; tout ici proclame son avènement.**

La vie de foi d'un chrétien

- 10

Si donc, ô Diognète, tu désires ardemment le don de la foi, tu l'obtiendras. D'abord, tu connaîtras Dieu le père : vois comme il a aimé l'homme ; c'est pour lui qu'il a créé le monde ; il a placé sous sa dépendance tout ce que le monde renferme ; il lui a donné l'intelligence et la raison. C'est à l'homme seul qu'il a permis de regarder le ciel ; il l'a formé à son image ; il lui a envoyé son fils unique ; il lui promet son royaume ; il le donnera à ceux qui lui rendront amour pour amour. O quelle joie sera la tienne quand tu le connaîtras ! Combien tu aimeras celui qui, le premier, t'a tant aimé ? Une fois touché de son amour, tu chercheras à l'imiter, à retracer sa bonté. Quoi ! L'homme pourrait imiter Dieu ! Quel langage ! Cesse de t'étonner, l'homme le peut, puisque Dieu le veut.

Les dimensions essentielles

- La prière, la célébrations des mystères du Christ
- La transmission de la doctrine, catéchèse
- l'exigence morale dans toute la vie
- La vie communautaire et le partage matériel
- La participation comme service à la société humaine, du local à l'universel.

On retrouve bien là, peut-être sans les mots habituels, les dimensions indispensables d'une communauté qui peut se dire d'Eglise, si une de ces dimensions vient à manquer la communauté perd sa saveur, sa qualification de chrétienne.

Éléments de bibliographie

- **Textes du Concile Vatican II (1965)**
Lumen Gentium Constitution dogmatique sur l'Église, *Gaudium et spes* Constitution pastorale sur l'Église dans le monde ce temps, ...
- **Code de Droit Canonique (1983)**
- **Catéchisme de l'Église Catholique (1992)**
art.9 n°748 -975 et **Compendium** du
Catéchisme de l'Église Catholique (2005)
n°147 -199

Ecclésiologie

- Trouver le guide de chaque causerie à l'adresse suivante :

<https://diocese.ddec.nc/effata.htm>